

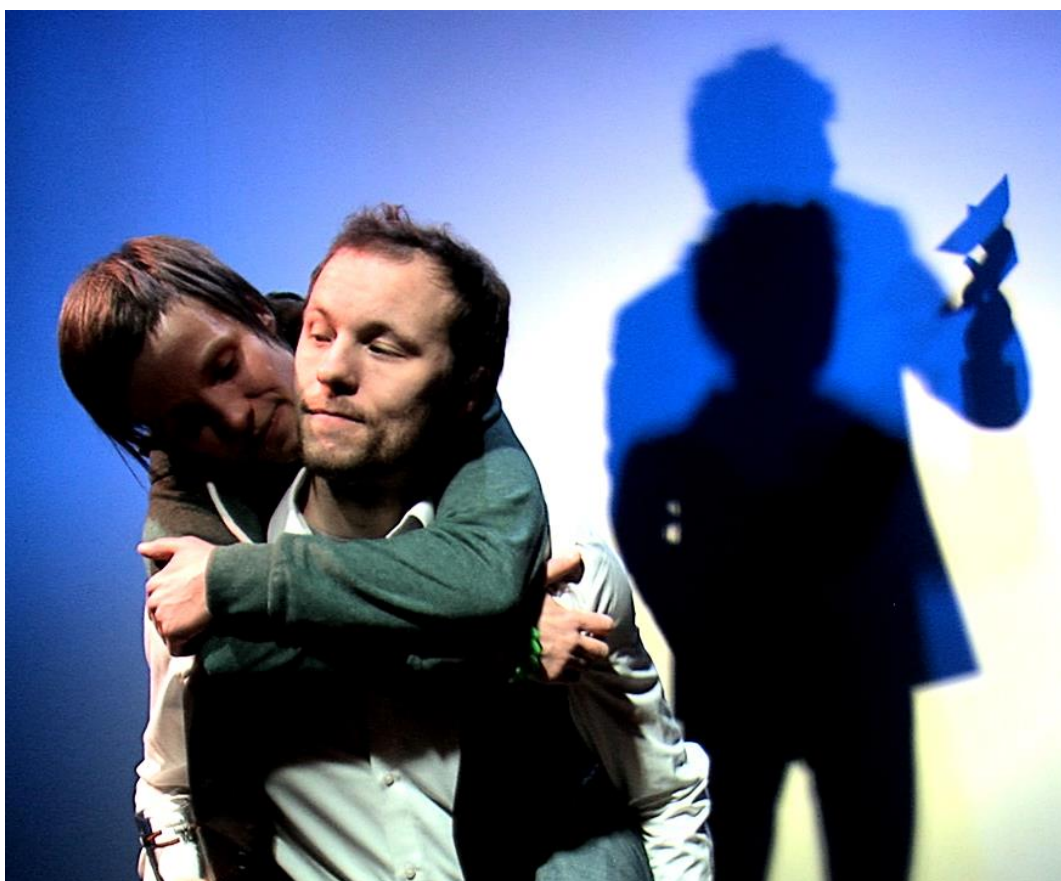


Zététique Théâtre

*"J'ai grandi comme je suis parce que c'est elle ma sœur, pas une autre et moi son frère, pas un autre.
Comment on pourrait tenir la route séparés ?"*

LA NUIT DU SANGLIER

Dossier d'accompagnement



© PHOTO : JONAS LUYCKX

TABLE DES MATIERES DU DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

A. LA NUIT DU SANGLIER : QUESTIONS DE FORME	4
I. Décoder l'espace pour y trouver du sens	4
1. LE LIEU THEATRAL	4
2. L'ESPACE SCENOGRAPHIQUE	4
3. L'ESPACE SCENIQUE	5
4. L'ESPACE DRAMATIQUE	5
II. Les objets.	6
1. LES MODULES NOIRS	6
2. LE CYCLO	7
III. Le jeu	8
COMMENT PARLER DU JEU?	8
L'HISTOIRE ET LES PERSONNAGES DANS LA NUIT DU SANGLIER	8
B. LA NUIT DU SANGLIER : QUESTIONS DE FOND	11
Extraits du témoignage d'Alice Sini, psychologue, après une représentation.	11
La construction identitaire	12
La liberté	13
L'exaltation	14
C. LA NUIT DU SANGLIER : PRESENTATION GENERALE	15

INTRODUCTION

Madame, Monsieur,
Bonjour,

Vous avez assisté à une représentation de la Nuit du sanglier. Nous espérons qu'elle a répondu à vos attentes autant qu'à celles du groupe que vous avez accompagné.

Voici, en complément, un dossier qui entend vous proposer des clés de lecture et des pistes de prolongement que vous pourrez, selon vos désirs, partager avec votre groupe. Nous n'avons aucune prétention à l'exhaustivité. Nous espérons au contraire que de nombreux débats se créeront à l'issue du spectacle qui généreront des réflexions inattendues, des points de vue inédits, des interprétations originales...

Nous restons convaincus qu'un spectacle, comme un livre ou un film, ne peut se réduire à une et une seule lecture. C'est chargé de sa propre histoire, armé de sa propre sensibilité que chaque spectateur découvre ce qui lui est donné à voir, à entendre et à ressentir.

Nous tenons beaucoup à respecter cette liberté fondamentale autour des spectacles que nous proposons. Qu'ils alimentent des réflexions, nourrissent un esprit critique, suscitent des démarches créatives, oui. Qu'ils apportent démonstration ou réponses « clef sur porte », non.

C'est dans cet état d'esprit que nous réalisons ce dossier. Il est un outil d'ouverture, non de contrôle ou de vérification.

Deux parties organisent le dossier.

La première partie s'attache à l'aspect formel du spectacle.

Nous y utilisons principalement la méthode d'analyse proposée par **Louise Vigeant** dans sa *lecture du spectacle théâtral* (Mondia, 1989) en l'appliquant pour partie à la Nuit du sanglier. En analysant certains éléments constitutifs du spectacle, nous cherchons à mettre en évidence certaines intentions artistiques.

La seconde partie s'attache au contenu du spectacle, ses thèmes. Nous en apportons un certain éclairage puis proposons quelques questions qui permettront de lancer la discussion au sein de votre groupe.

Enfin, vous pourrez consulter en fin de dossier une présentation de la compagnie et des informations générales sur le spectacle.

Bonne lecture.

A. LA NUIT DU SANGLIER : QUESTIONS DE FORME

Nous vous proposons ici d'aborder le spectacle à partir de trois éléments-clés, constitutifs de chaque spectacle. Ces éléments sont en interaction les uns avec les autres mais pour l'analyse, ils sont ici abordés séparément.

- ✓ L'ESPACE
- ✓ LES OBJETS
- ✓ LE JEU

I. Décoder l'espace pour y trouver du sens

Au théâtre, on distingue quatre espaces.

1. LE LIEU THEATRAL

Là où l'activité théâtrale se produit.

La représentation de la Nuit du sanglier à laquelle vous avez assisté a eu lieu dans un théâtre, un centre culturel, ... D'autres spectacles peuvent se jouer sous un chapiteau, voire à l'air libre sur une place de village...

2. L'ESPACE SCENOGRAPHIQUE

Comprend l'aire de jeu des comédiens et l'aire d'accueil du public.

Dans la Nuit du sanglier, nous sommes dans un espace à *rapport frontal* c'est-à-dire qu'il met le public face aux comédiens. Mais d'autres types d'espaces scénographiques existent : l'espace en rond – où le public entoure le jeu (au cirque, lors de match d'impro), l'amphithéâtre (gradins en demi-cercle), ...

Le rapport du public à la scène engage le jeu. Bon nombre de spectacle jeunes publics se jouent pour un maximum de 180 spectateurs, ce qui est bien en deçà de la capacité d'accueil que certaines salles de théâtre proposent. Cela répond à l'envie d'installer un rapport de proximité entre la scène et la salle, de façon à ce que les spectateurs soient près du jeu. Ceci ne va pas sans influencer leur perception.

La proximité avec les comédiens et l'intimité sont privilégiées.

Ce choix trouve plusieurs justifications :*

- *Besoin d'intimité avec le public pour aborder une histoire toute en émotions, où un voile se lève sur l'intimité des personnages,...*
- *Spectacle qui privilégie le texte et le jeu des comédiens aux effets visuels ; une attention peut ainsi être portée aux détails dans le jeu des comédiens : l'expression d'un visage, des petits gestes, des regards échangés...*
- ...

* N.B. : Il s'agit ici de justifications sur lesquelles l'équipe artistique du spectacle s'accorde. Le spectateur peut à son tour déduire de ce rapport scène/public des impressions qui, puisqu'il les aura ressenties, ne pourront être que justes, elles aussi.

3. L'ESPACE SCENIQUE

C'est l'espace créé par le jeu des comédiens et la présence des objets (décor, accessoires...). Il comprend l'ensemble des moyens mis en œuvres par le metteur en scène pour suggérer au spectateur le monde dans lequel se situe l'histoire.

L'espace scénique de la Nuit du sanglier est épuré, le décor sommaire. Il est essentiellement composé de plusieurs volumes noirs (cubes, trapèzes, palissades) et d'un cyclo en fond de scène (toile sur laquelle des éclairages sont projetés pour créer des effets de lumière).

Les comédiens sortent du plateau et vont rejoindre les coulisses lorsqu'ils ne jouent pas une scène.

4. L'ESPACE DRAMATIQUE

L'espace fictionnel auquel renvoie l'espace scénique. Le monde de l'histoire représenté par les choix du metteur en scène.

L'histoire de la Nuit du sanglier se situe dans plusieurs lieux :

- ✓ *La maison où vivent Terence et Erika*
- ✓ *La boîte de nuit "Le pandorre"*
- ✓ *Le bois*
- ✓ *Le bistrot où travaille Térence*

D'autres lieux sont convoqués par le récit mais aucune action du spectacle ne s'y déroule.

Exemple: l'école d'Erika, New York où séjourne leur maman.

Il existe également des espaces dramatiques qui renvoient à la symbolique ou à la métaphore : qui permettent de voir le climat intérieur, les positions affectives des personnages,...

On peut considérer que la première scène de La Nuit du Sanglier entre dans cette catégorie. On y découvre Erika et Terence. Sans texte, avec leur corps et leurs mouvements pour seul langage, ils "racontent" leur relation : leur attachement, leurs jeux, leurs envies ...

II. Les objets.

Au théâtre, les principaux objets sont les éléments du décor, le son et les bruitages, l'éclairage, les costumes, les accessoires.

Souvenez-vous du décor : il est composé de volumes noirs et d'un cyclo (toile de fond).

Souvenez-vous des accessoires qui apparaissent dans le spectacle : un doudou "sanglier" ; un plateau et des verres ; un contrat, une lettre d'exclusion ...

Avez-vous entendu des bruitages, de la musique ? Le prologue du spectacle est dansé sur de la musique. On entend un autre type de musique dans la boîte de nuit et chez Erika. Il existe une ambiance sonore pour évoquer la forêt, une autre pour la brasserie où travaille Terence.

Vous souvenez-vous des costumes ?

Dans quelles circonstances Erika enfle-t-elle des hauts talons, une jupe ? Comment décrire le style vestimentaire d'Alec ? A quelles occasions Terence enfle-t-il un costume-chemise ?

Chaque objet peut avoir des fonctions différentes. Tâchons de voir comment les objets sont utilisés.

1. LES MODULES NOIRS

Les modules noirs servent à la fois de meubles pour la maison du frère et de la sœur, de comptoir pour la brasserie, de mobilier pour la boîte de nuit et de broussailles dans le bois. Leur abstraction nous permet d'imaginer qu'ils peuvent être toutes ces choses à la fois. Ils agissent par suggestion, pour **REPRESENTER** une partie de l'univers des personnages.

Ces modules renvoient à des objets différents (ex : canapé et broussailles), placés dans des endroits distincts (ex : la maison et le bois). Ils sont "**PASSE-PARTOUT**", polyvalents : ils se métamorphosent selon les besoins de la pièce.

Ces modules permettent également certains déplacements ou postures. Erika grimpe sur un bloc pour y danser ; Alec se cache derrière pour espionner Erika dans le bois ; Terence s'y repose après une journée de travail. Ils permettent de **JOUER**.

Ces modules auraient pu être colorés, avec des motifs. Ici, ils sont en bois peint uniformément de noir. L'utilisation de ces matériaux relève d'un **CHOIX ESTHETIQUE** qui compose au final l'image du spectacle, un peu comme s'il s'agissait d'un tableau ou d'une photographie.

Certains d'entre eux remplissent une fonction **SPATIALE** lorsqu'ils servent de sortie au comédien. C'est le cas lorsque Terence et Alec disparaissent derrière un haut bloc noir après leur discussion dans la brasserie. L'objet participe bien à la circulation des comédiens dans l'espace.

2. LE CYCLO

Un cyclo s'utilise comme toile de fond pour projeter des images ou réaliser des effets lumière. Dans la Nuit du sanglier, les ambiances lumineuses aident le spectateur à situer le lieu où se déroule l'action.

Ex : L'ambiance bleutée de la nuit dans le bois ; L'ambiance plus jaune dans la maison, ...

Quelle conclusion peut-on tirer de l'utilisation du décor dans la Nuit du sanglier ?

Nous ne sommes pas dans une reconstitution naturaliste, rapportant trait pour trait la configuration d'une maison ou d'une boîte de nuit.

Pourquoi ce choix du dépouillement et de la simplicité ?

- ✓ *Le spectacle a été créé avec des moyens financiers limités. On ne peut prévoir des machineries importantes qui feraient se succéder un décor de maison, un décor de bois, un décor de brasserie etc... Le décor a été conçu pour pouvoir représenter tous ces lieux à la fois.*
- ✓ *En épurant le décor, le dispositif théâtral est mis en évidence, on rappelle son caractère factice, faux.*
- ✓ *La priorité est plutôt donnée au troisième élément constitutif du théâtre : le jeu.*

-> « Le théâtre doit reconnaître ses propres limites. S'il ne peut pas être plus riche que le cinéma, qu'il soit pauvre. S'il ne peut être aussi prodigue que la télévision, qu'il soit ascétique. S'il ne peut être une attraction technique, qu'il renonce à toute technique. Il nous reste un acteur "saint" dans un théâtre pauvre.[...] Il n'y a qu'un seul élément que le cinéma et la T.V. ne peuvent voler au théâtre : c'est la proximité de l'organisme vivant.[...] » (Jerzi Grotowski, Vers un théâtre pauvre).

III. Le jeu

COMMENT PARLER DU JEU?

En catégorisant les choses de manière sommaire, on peut considérer qu'il existe deux positions extrêmes : le jeu mimétique et le jeu théâtralisé.

La première catégorie viserait à faire oublier le théâtre, à donner l'illusion du réel, à mimer la réalité à telle point qu'on a l'impression d'une parfaite fusion avec le réel.

La seconde viserait au contraire à attirer l'attention sur le théâtre pour ne pas succomber à l'illusion. Elle met à distance, montre que les comédiens sont en train de jouer, rend le spectateur conscient qu'il regarde un "faux-semblant".

Soit deux extrêmes, avec d'un côté, un jeu mimétique, incarné, émotif, et de l'autre un jeu plus formaliste, plus démonstratif. Il s'agit ici de deux processus qui ne s'excluent pas complètement mais peuvent au contraire s'emprunter réciproquement à des degrés divers.

L'essentiel du jeu des comédiens de la Nuit du sanglier se fonde sur la représentation des émotions des personnages.

-> Le comédien est une personne représentant un personnage. Il est une présence physique qui renvoie à un personnage de fiction.

L'HISTOIRE ET LES PERSONNAGES DANS LA NUIT DU SANGLIER

C'est à travers le jeu des comédiens que se dévoilent l'histoire et les personnages d'un spectacle.

Comment raconter l'histoire de la Nuit du sanglier ?

✓ On peut par exemple tenter d'en établir la structure selon le modèle suivant :
Situation initiale – complication – action et réactions – résolution – situation finale

Situation Initiale. : Erika vit avec son frère dans la maison familiale ; Terence en frère aîné responsable et Erika en adolescente en questionnement identitaire.

Complication : Alec fait irruption dans la vie de cette fratrie.

Actions et réactions : Une relation entre Alec et Erika se tisse. A ses côtés, Erika se cherche, teste des limites, rencontre un sanglier et n'a de cesse de le revoir.

Parallèlement, Térence s'interroge sur son existence. Les soubresauts dans la relation qu'il vit avec sa sœur le pousse à prendre un nouveau départ mais le sentiment de responsabilité qu'il éprouve par rapport à elle l'en empêche. Eloignés l'un de l'autre par les manipulations d'Alec, le frère et la sœur se disputent.

Résolution : Erika se rend compte des mauvaises intentions d'Alec. Elle s'enfuit dans les bois. En l'absence de sa sœur, Terence choisit d'affronter ses doutes, de questionner ses choix de vie.

Les trois personnages se retrouvent dans le bois. Alec est malmené par le frère et la sœur qui prennent une petite revanche sur lui. Il s'enfuit.

Situation finale : Erika a traversé un chemin chaotique et elle s'en trouve à présent grandie. Elle peut tourner une page, continuer sur sa route. Elle encourage son frère à prendre à son tour son existence en main, à gagner en liberté.

- ✓ On peut également chercher à retracer l'histoire en donnant un titre à chacune de ses parties importantes.

Exemple :

Le frère et la sœur seuls dans leur maison

La rencontre du sanglier

Alec met le feu aux poudres

...

Plusieurs personnages sont engagés dans l'histoire dans la Nuit du sanglier.
Comment apprenons-nous à connaître chacun de ces personnages ?

- ✓ Par ce qu'il dit, ce que les autres lui disent et ce que les autres disent de lui,
- ✓ Par son costume,
- ✓ Par sa gestuelle,
- ✓ Par ses actions dans l'histoire.

Au fur et à mesure, le spectateur peut interpréter les valeurs, les motivations, les positions des personnages. C'est au travers de cette découverte qu'il pourra identifier les thématiques principales du spectacle.



Rôle de Erika (Catherine Daele)

« La vie ça me va pas, c'est comme les mini-jupes »

Erika a quinze ans. Si elle regarde TERENCE, son frère, comme un modèle, on perçoit très vite qu'elle ne pourra pas l'imiter. Elle qui se pense insipide, invisible même, voit son aîné - décidé et volontaire - réussir chaque projet dans lequel il se lance. Mais elle a besoin de vivre avec le monde extérieur, d'élargir son horizon, ce dont TERENCE semble se passer.

Elle joue les acrobates et les funambules ; son grand frère est son filet, son appui indéfectible.



Rôle de Terence (Julien Collard)

« Elle a raison, je bouffe de l'adulte, je bouffe de l'adulte et je ne le deviens pas. »

Il a vingt ans. Depuis un temps – que la pièce ne définit pas – il assure et son rôle de frère et celui de l'homme qui sait, qui réussit, qui se bat, qui surveille, qui contrôle. Il est extrêmement secret. Mais le rôle se fait lourd à porter. Il n'y a de place ni pour les failles, ni pour les faiblesses, ni pour la folie. TERENCE arrive à bout de souffle. Il se sent extrêmement solitaire. Il découvre que l'amour pour sa sœur ne suffit

pas. Il a placé beaucoup de désirs sous l'éteignoir qui finit par déborder sous les secousses que lui impose Érika.

**Rôle d'Alec
(Juan Martinez)**

«Faut que tu deviennes toute celle que tu promets là, à l'intérieur, ça vaut la peine...»

Il a vingt-deux ans. La pièce ne nous dit pas d'où il vient. Lorsqu'il s'accroche à Érika, puis à Tércence, il leur « prêche » ses grandes vérités, son point de vue sur la vie, sur le travail et autres. Une approche de « liberté » très éloignée, à première vue, des idées de Tércence. Alec cherchera à approcher Érika comme pour l'aider. Il est aussi difficile de distinguer le vrai

et le faux de ce qu'il dit, que de saisir ses intentions. Tantôt séducteur, tantôt autoritaire, proche de la violence ou très tendre, Alec est insaisissable et troublant. S'il n'allume pas la mèche du conflit entre Tércence et Érika, il n'hésite pas à souffler sur les braises pour alimenter l'incendie.



B. LA NUIT DU SANGLIER : QUESTIONS DE FOND

Extraits du témoignage d'Alice Sini, psychologue, après une représentation.

- Comment résumeriez-vous le propos de *La Nuit du Sanglier* ?

Alice Sini : « *La Nuit du Sanglier* », c'est l'histoire d'un tournant, d'une nuit qui change tout, où tout peut arriver. Un peu comme dans ces contes de fées où le héros placé devant sa destinée est confronté à la situation de devoir choisir entre une route claire et balisée ou un chemin de traverse sombre et mystérieux.

Dès la 1^{ère} scène, nous sommes informés que le thème central de la pièce est celui du « passage », de l'évolution, du développement... tel l'adolescence.

- Pourriez-vous nous confier un premier regard sur les personnages ?

Alice Sini : Erika et Terence sont placés malgré eux à des places auxquelles ils ne sont pas préparés. Ils sont mis en situation de couple alors qu'ils sont frère et sœur.

(...) Pour Erika comment évoluer, comment progresser dans sa scolarité, construire son identité, advenir en tant que jeune femme ? Elle est coincée, arrêtée dans son développement, condamnée à répéter inlassablement une même année scolaire et - le Temps, lui ne s'arrêtant pas de s'écouler - à régresser plutôt que grandir. Terence lui est enchaîné. Condamné à un rôle parental dont il n'a pas le pouvoir (...)

On serait tenté de croire que c'est Alec qui vient perturber cet équilibre fragile. Alec, ce 3^{ème} personnage sans foi, ni loi, perturbateur de tous les systèmes et toutes les règles, qui ne peut s'empêcher d'interroger le sens de l'existence des autres sans trouver le sien. Mais Alec n'est qu'un révélateur. Le véritable effracteur de l'histoire, c'est cette fameuse « nuit du sanglier » où Terence laisse Erika à elle-même. Ni lui, ni elle n'en supportent les conséquences.

- Alec est aussi en recherche ?

Alice Sini : La « nuit du sanglier » aurait pu être un tournant pour Alec aussi. La rencontre entre

ce jeune homme et une jeune femme aurait pu être constructive pour les deux. Mais leur destinée ne les préparait pas à cette rencontre salvatrice. (...)

- Trois personnages qui se débattent au cœur de relations complexes ?

Alice Sini : La scène du jeu de simulacre tomber/rattraper, illustration du pacte inconscient qui lie Erika et Terence : « Je continuerai à t'octroyer cette indéfectible confiance en laquelle tu puises ton énergie pour te développer, à la condition qu'éternellement tu m'empêches de tomber ! » pourrait dire Erika en faisant semblant de tomber. Autrement dit : « si tu me laisses tomber, tu perdras ta belle confiance en toi-même ! ».

Mais ce pacte a un prix : Celui de sa féminité pour Erika, celui de sa liberté pour Terence, les enchaînant tous les deux à vie.

- Du côté d'Alec ?..

Alice Sini : Pour Alec la vie est un jeu (« Le jeu s'ennuie ») donc sans véritable risque de mourir, comme dans un jeu vidéo (on vit, on meurt, on rejoue). Mais en vieillissant (car à se croire immortel on ne fait que vieillir, on n'évolue pas !), Alec a de moins en moins de petit camarade de jeu. Les autres entrent progressivement dans l'âge adulte. Alors, lui s'ennuie... et semble prétendre que c'est à cause des autres.

Mais on sent aussi que l'illusion fonctionne de moins en moins bien pour lui-même.

- Une quête commune ?

Alice Sini : « Détruis-toi pour te connaître, construis-toi pour te surprendre, l'important n'est pas d'être mais de devenir » ; cette citation de F. Kafka en introduction de « *La nuit du sanglier* » constitue un parfait prologue à la pièce et ce qui s'y joue : comment advenir ? Comment grandir ? Quelles sont les conditions du développement ?

Il est important de rappeler que les questions que nous proposons sont matière à débattre. Il n'existe pas de "bonne" ou de "mauvaise" réponse.

La construction identitaire

« Détruis-toi pour te connaître, construis-toi pour te surprendre, l'important n'est pas d'être mais de devenir. » F. Kafka

Explorer la relation à un proche au cœur de la recherche de sa propre identité.

C'est où, c'est quand, c'est comment et c'est quoi être soi, par rapport à un autre, un frère, une sœur, un tout proche ?

C'est où, c'est quand, c'est comment et c'est quoi être lié à un autre, un frère, une sœur, un tout proche, qu'est-ce que ça implique et qu'est-ce que ça représente ?

Si la construction de notre personnalité s'éprouve grâce aux relations familiales alors on n'est jamais soi-même que par rapport aux autres, on se construit dans un système, ici le système fraternel. Alors comment y grandit-on et comment en sort-on un jour pour vivre sa vie d'adulte ?"

Catherine Daele, auteur et interprète

"Le Pot au Noir" : adolescence = zone de turbulences

"Vous avez semé un bébé et récolté une bombe" (D. Winnicott)

On citera la très belle image de Winnicott concernant l'adolescence. Elle est représentée par la métaphore du « pot au noir », cet espace de navigation situé entre les deux hémisphères, dite « zone de convergence intertropicale », dans laquelle « on ne sait pas de quel côté le vent va tourner, ni s'il va y avoir du vent ». « C'est une zone maritime de 100 à 1 000 kilomètres de large qui fluctue entre les deux tropiques, passage obligé pour tous les navires voulant aller d'un hémisphère terrestre à l'autre. Cette zone est caractérisée par une météorologie particulière : l'air y est très instable et les changements de temps sont fréquents et contrastés. Le calme plat et les grains de vent violent accompagnés de précipitations importantes s'y succèdent.

La dynamique du processus d'adolescence est frappée d'instabilité, c'est "le pot au noir", passage obligé où l'évolution physiologique irrémédiable se conjugue avec des fluctuations psychoaffectives chaotiques et imprévisibles. »

Risquer, choisir, vivre

Les adolescents sont à la recherche d'une identité personnelle et d'un statut social affranchi de la tutelle parentale. Pour ce faire, ils expérimentent des rôles et des situations sociales, et cela non sans danger. Ce goût de l'aventure, du danger, de la transgression, de l'opposition trouvent parfois leurs expressions dans des conduites à risques qui manifestent au monde leurs capacités à se prendre en charge, à être libres, à devenir indépendants, à choisir.

« Pour vivre il faut se mettre en situation de faire des choix... je crois que notre société a perdu le sens du mot "risque". Pour le moment, le mot "risque" renvoie à des connotations très négatives : population à risque, quartier à risque et on a oublié toute la fonction dynamique de la prise de risque. Si risquer, c'est choisir, je crois que le principal travail que j'ai à faire, ..., c'est de remettre des personnes, des hommes et des femmes, dans la situation de faire des choix.»

(DOLIVET P, directeur du centre de post-cure pour toxicomanes "Le Thianty" en Haute-Savoie, in : Envoyé Spécial du 03/04/97 sur France2, reportage de PICHON P, intitulé : Drogue, Le retour à la vie.)

Pour lancer la discussion :

- Pouvez-vous mettre en lien les informations suivantes avec ce que vivent les personnages du spectacle :
 - L'adolescence est une période captivante, passage de l'enfant qui a peur à l'adulte qui s'autorise.
 - L'adolescence est une période créatrice, ne serait-ce que dans le domaine des sentiments, l'affectivité étant plus intérieure, plus intense, plus passionnée.
 - L'adolescence est aussi confrontation avec la société, l'adolescent sorti du cocon familial jette un nouveau regard sur le monde.
- Quels risques prend Erika ? Pourquoi ?
- Terence prend-il autant de risques ?
- La prise de risque adolescente est la plupart du temps condamnée et réprimée, jamais valorisée. Le risque peut dans d'autres contextes être perçu positivement (sport, économie et finances, ...). A tort ? A raison ? En débattre.
- ...

La liberté

L'adolescent aspire à la liberté mais il est encore fortement dépendant.

"L'émancipation est l'action de s'affranchir d'un lien, d'une entrave, d'un état de dépendance, d'une domination ou d'un préjugé."

Pour lancer la discussion :

- De quel lien Erika souhaite-t-elle s'affranchir ?
- Qui endosse le rôle de l'autorité parentale ?
- Qu'évoque la figure du sanglier ?
- De quelles armes dispose-t-on pour se libérer ?

L'exaltation

La révolte du personnage d'Erika tient aussi d'une intense envie de vivre ; il y a une forme d'exaltation dans le récit qu'elle fait de sa rencontre avec le sanglier, une soif d'absolu, la volonté d'englober en soi l'univers tout entier.

Erika : Je n'en crois pas mes yeux... T'as vu cette nuit ? A perte de vue ! Elle ouvre ses portes rien que pour nous !

Reste encore un peu là, hé sanglier reste, pourquoi tu pars si vite ? Hé sanglier ? Reviens ! Comme tu m'as regardée ça m'a fait tilt. Cette nuit elle va me changer la vie de couleur. Je suis une fille de la nuit moi, je le savais... J'ai besoin de la lune qui change toute la lumière des choses. L'éveil du jour est pas le même que l'éveil de la nuit. Tu comprends ça toi ? Non ? Hé sanglier ! Tu comprends ça toi ?
Moi non, ça me dépasse mais j'aime bien ça tu vois : quand ça me dépasse ça m'emporte. J'aime bien ça tu vois : être emportée. Reviens.

Térence Tu nous mènes où Érika ?

Erika Au centre de la terre...
Au centre de la terre il y a des sangliers en fusion.
Des milliers de sangliers lui grouillent dans le cœur.
Tu peux même plus y entendre ta propre voix.
De temps en temps, un sanglier s'échappe, il sort du centre de la terre et il te regarde droit dans les yeux.
Quand t'as croisé ce regard, tu t'en va courir là où courent et crient les sangliers...

Proposition d'échange: Selon vous, le sanglier est-il réel ou imaginaire? Dans un cas comme dans l'autre, qu'est-ce que cela change pour Erika?

La manipulation:

Mise en difficulté dans sa relation à son frère modèle, Erika rencontre Alec, un homme tout à l'opposé de Terence. Alec, habile en discours, saisit rapidement la situation et cherche à séduire Erika. Il tente de la convaincre de suivre son projet même si, pour y parvenir, elle doit s'aider d'artifices.

Proposition d'échange: Quel est le désir principal d'Alec? Si vous repensez à la scène durant laquelle Alec initie Erika à la danse, pouvez-vous en imaginer un autre déroulement? (Cette question peut être abordée sous forme d'improvisation/jeu de rôle.)

Bilan

Au terme de ce parcours, représentation et échanges, quelles questions vous posez-vous?

C. LA NUIT DU SANGLIER : PRESENTATION GENERALE

DISTRIBUTION

Texte :	Catherine Daele
Mise en scène :	Luc Dumont
Interprétation :	Julien Collard (Térence) Catherine Daele (Erika) Juan Martinez (Alec)
Conseillère artistique mouvement :	Melody Willame
Lumières :	Fred Limbrée
Musique :	Stéphane Kaufeler
Costumes :	Coline Vergez
Scénographie :	Zététique Théâtre et Coline Vergez
Production et regard extérieur :	Justine Duchesne

SYNOPSIS

Térence, 20 ans et sa sœur Érika, 15 ans vivent seuls dans l'habitation familiale.

Lui veille sur elle, en frère aîné modèle, voire en père autoritaire suivant un itinéraire tout tracé qu'Érika admire autant qu'elle s'en écarte. Elle se laisse dériver ou emprunte des chemins détournés...

L'un et l'autre s'allient autant qu'ils s'opposent. Le courant passe mais les courts-circuits s'intensifient.

L'arrivée d'Alec, solitaire armé de ses vérités sur l'Homme, la vie, l'amour, ne calmera pas le jeu. Il aura tôt fait de découvrir les braises et de souffler dessus pour enflammer la fratrie. Catastrophe ou opportunité de se découvrir des forces insoupçonnées ?

LE TEXTE

L'écriture de Catherine Daele émane en grande partie de la force de la langue quotidienne de ses personnages. Dans *Bac de sable*, elle jouait de la déconstruction des langages, ce qui convoquait un imaginaire et une poésie mais surtout une forte connexion avec le personnage. La langue situe la position sociale du personnage, en quelques sortes.

Dans « La Nuit du sanglier », la langue reste plus familière. Il s'en dégage un beau travail sur le rythme. Très séquencé, le texte laisse tantôt place à de beaux silences, tantôt il nous emporte par ses dialogues brefs, directs et très aiguisés. La pièce est construite par l'addition de fragments, elle nous emmène d'un espace à un autre, elle joue avec des ellipses temporelles sans jamais nous perdre dans le récit. Elle n'explique pas, ne justifie pas, elle donne à découvrir les personnages – leur personnalité, leurs contradictions, leurs relations complexes – par leurs actions au cœur des situations.

La Nuit du Sanglier met en scène un trio : le frère, la sœur et l'intrus. Triangulation quasi classique pour une histoire d'amour peu banale. Les « partenaires » ne se sont pas choisis, c'est leur statut de frère et sœur qui les a réunis. Nous les découvrons à un moment fragile alors que les fêlures s'accroissent pour laisser apparaître des réalités bien « camouflées » jusque là. Des personnages « enfermés » : lui, par ce qu'il pense devoir être, pour le bon exemple, par sens des responsabilités

(pour le grand frère), elle par le manque d'estime qu'elle ressent pour elle-même lorsqu'elle se compare à son aîné.

La Nuit du Sanglier nous donne à voir un conflit nécessaire, et peut-être salvateur. On découvre les limites du jeu du paraître, lorsqu'il devient dangereux pour les joueurs.

D'autres thèmes que la fratrie émergent dans le spectacle, proches des préoccupations du public des jeunes à partir de 14 ans : la construction de soi, la recherche des limites, l'éveil à la vie affective et sexuelle, la relation au scolaire...

LA MISE EN SCENE

À la première lecture, quant au fond, c'est un univers assez réaliste qui ressort de « La nuit du Sanglier ». Les situations, les personnages, leurs enjeux sont identifiables et proches de nous. L'univers est contemporain. Vient s'y ajouter une couche onirique.

Se découvre ensuite la forme – séquencée – et qui met en jeu le temps et les lieux. Nous sommes loin des trois unités classiques (temps, lieu, action).

S'impose enfin le rythme.

Il s'agit de relier tout cela dans une seule et même théâtralité, dans un seul et même ensemble cohérent.

Il faut prendre ses distances avec le réalisme apparent, qui pourrait tenir au cinéma, mais pas au théâtre. La question du jeu reste centrale, comme pour chacun de nos spectacles, mais il est évident qu'ici, la question de la scénographie est aussi une clef importante donner à imaginer les lieux et à ressentir le temps des séquences et entre celles-ci.

Des choix :

- Chercher tant autour du verbal que du non verbal. La relation de la fratrie doit se ressentir, se voir autant que s'entendre pour se comprendre. Quelle est l'intimité juste de la relation entre Érika et Térance ? Il ne s'agit plus d'enfants, certes, mais ils ont grandi ensemble et, en l'occurrence, très proches l'un de l'autre. On pourrait même dire en dépendance l'un de l'autre. Malgré la différence d'âge, il existe une certaine gémellité entre eux. Ce choix nous amène à reconduire une approche que nous avons initiée avec Djibi.com : **travailler le jeu théâtral et le mouvement** (proche de la danse) simultanément, nourrir l'un de l'autre. C'est Melody Willame qui conduit cette recherche. Le prologue du spectacle illustre bien cette recherche.
- Pour donner la dimension du texte, et la profonde complicité de la relation, le **travail sur le sous-texte** est fondamental. Entre proches, bon nombre de choses se disent au-delà des mots prononcés. Parfois même le sens porté est à l'opposé des mots choisis.
- **Un espace scénique assez sobre** pour que le jeu, aidé des éclairages et du son, permette aux spectateurs de voyager avec les personnages d'un espace à l'autre.
- **Un jeu de proximité** est indispensable pour donner l'espace nécessaire aux silences.

LA PRESSE

"La nuit du sanglier" à glisser dans la gibecière de tous les ados. Hypertendu.

Du théâtre tendu, sans un mot de trop, ni de trop peu, malgré les ellipses, voilà ce que dépose le Zététique dans "La nuit du sanglier" aux Rencontres jeune public. (...) Un autre coup de cœur en effet grâce au Zététique, une des plus anciennes compagnies du jeune public, dirigée par Luc Dumont, un de nos meilleurs dramaturges, un pédagogue aussi qui forme les jeunes à l'écriture théâtrale et pense au renouvellement de la compagnie. (...) Loin de faire dans la guimauve, la jeune auteure s'adresse aux ados - une des spécificités du Zététique -, qui sont pourtant difficiles à convaincre. Mais avec des textes comme celui-là, la mise en scène épurée et bleutée de Luc Dumont et la juste interprétation de Catherine Daele, à la colère contagieuse, de Julien Collard, un Térence bouillonnant, et de Juan Martinez, un Alec trop doux pour être honnête, ils risquent d'accrocher. Voire d'en prendre pour vingt ans. Chouette ! C'est aussi cela qu'on attend du jeune public : l'éveil, le goût, la découverte et l'addiction, en évitant la facilité (...)

Un spectacle incandescent qui porte l'énergie, les dangers et les espoirs de l'adolescence avec talent et intelligence.

Laurence Bertels, in La Libre – le 21 août 2013.

Chevaucher le sanglier avec Catherine Daele

"La vie, ça me va pas, c'est comme les minijupes" balance l'héroïne de La nuit du sanglier (dès 14 ans) de Catherine Daele, écrivaine qui sait décidément écrire sur et pour les adolescents.

On avait aimé son Supernova, qui avait fait l'effet d'une bombe atomique aux Rencontres de Huy il y a deux ans. On adore cette Nuit du sanglier, traversée houleuse dans la vie de deux jeunes gens, frère et sœur inséparables mais aux trajectoires ennemies (...)

Formidablement joué par Catherine Daele elle-même, entourée de Julien Collard et Juan Martinez, la pièce subjugué, soulevant une multitude de questions sans jamais enfoncer le clou sur aucune. On y aborde l'éternelle soif d'absolu des adolescents, l'amour-haine des liens fraternels, l'angoisse de se faire une place dans le monde, d'être à la hauteur d'une société ultra-exigeante.

On y interroge aussi l'impossible choix, quand la vie s'ouvre à soi, entre le désir de rentrer dans le cadre, de se situer dans la hiérarchie du monde, et celui de croire à une autre vie, rebelle, anarchiste, libre. Masi on embarque surtout dans un récit qui pulse comme le sang dans les veines de cette adolescente révoltée, cette fille qui aime son héros de frère mais devra "décoller sa peau de la sienne" pour réussir à grandir. Fort, captivant, vrai!

Catherine Makereel, in Le Soir du 21 août 2013

La faune des nuits jeunes

(...) Catherine Daele a composé un texte fort et dense. Il parvient à donner voix aussi bien à des tensions qu'à des tendresses, à des révoltes qu'à des raisonnements, à des désirs qu'à des tentations, à des certitudes qu'à des doutes, à la cruelle réalité qu'à des envolées vers l'imaginaire. Les mots habitent les personnages, leur donnent chair autant que l'investissement corporel de leurs interprètes.

(...) L'espace scénique, composé de volumes plus ou moins géométriques, a l'avantage de contenir tous les lieux possibles. Sa sobriété focalise l'attention sur les protagonistes plutôt que sur l'anecdotique des détails réalistes. Car il s'agit bien d'épreuves humaines, du passage de l'enfance à l'âge adulte. Et la pièce met l'accent sur la complexité émotive, intellectuelle, morale, sensuelle des êtres.

Bien des jeunes se reconnaîtront probablement. Bien des parents reconnaîtront leurs rejetons. Et la puissance de l'ensemble devrait jouer un rôle de révélateur bien davantage que n'importe quelle parole moralisatrice ou discours culpabilisateur.

Michel Voiturier, in rue du théâtre

« LA NUIT DU SANGLIER » DANS LE PARCOURS DU ZET

*C'est via son texte « Bac de sable » que la compagnie a croisé la route de Catherine Daele en 2005. Nous sommes restés attentifs à l'écriture de son texte **Supernova** qui s'adressait aux grands du jeune public, un public de prédilection au sein de notre compagnie. Nous avons proposé que l'étape suivante dans son parcours d'écriture se noue plus intimement avec le travail de notre compagnie.*

Il y a une filiation entre le travail de Catherine et les pistes explorées au sein du Zététique. L'Homme, dans sa complexité, ses dilemmes, ses recherches et ses démêlés avec la vie reste notre sujet de prédilection face à la déshumanisation ambiante. Rien de neuf sous ce soleil, le thème est récurrent et éternel. C'est l'urgence de cette résistance qui grandit tous les jours. Comme elle, nous voulons conserver une proximité avec notre temps et notre monde et en proposer une observation critique vis-à-vis de laquelle chaque spectateur peut se positionner.

Luc Dumont, directeur du Zététique Théâtre

UN THEATRE DE CREATION

Depuis sa fondation, le Zététique a toujours présenté des créations contemporaines inédites. Les derniers spectacles ont fait la part belle à l'écriture.

REEL ET IMAGINAIRE.

Les spectacles proposés par le Zététique se tissent le plus souvent sur la trame d'un contexte social occidental contemporain. Puis, partant de ce contexte, le champ des recherches s'élargit pour s'ouvrir à la dimension de l'imaginaire. Ce chemin et ses détours nous sont devenus comme un itinéraire indispensable que nous retrouvons avec la Nuit du sanglier. Le propos s'ancre autant dans la réalité que dans l'imaginaire.

METTRE EN QUESTIONS

Autre option défendue par le Zététique: questionner, provoquer un questionnement, plutôt que démontrer ou tirer morale et conclusions.

UNE DEMARCHE DE RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

Déjà lors de ses précédents spectacles, le Zététique a tenté de prolonger cette traversée émotionnelle par le biais d'animations, offrant ainsi le temps d'une réflexion plus approfondie (*Trente-deux/Dix* sur la vie affective et la rencontre amoureuse, *Trois Elle Qui* sur la violence intrafamiliale, *Chogan* sur la question de l'exil...).

Il s'agit de créer de vraies rencontres avec le public scolaire. C'est à dire, entre autres, en offrant à celui-ci un temps de parole pendant lequel il sera à son tour écouté. C'est pourquoi, à l'issue de chaque représentation, les comédiens sont disponibles pour un temps d'échange avec les spectateurs.

L'EQUIPE ARTISTIQUE



Directeur du Zététique Théâtre depuis 1986, **Luc Dumont** écrit pour le théâtre, assure des mises en scène, et anime des ateliers tantôt autour du jeu théâtral, tantôt autour de l'écriture. Il est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre dont certaines sont publiées chez Emile Lansman, notamment « Faut pas rêver », 1990, Prix de la SACD, « Trente-deux/dix », 2003, écriture entamée en résidence à La Chartreuse de Villeneuve-lez- Avignon, prix de la SACD 2004. Il a remporté en 1995 le prix de littérature dramatique de la Province de Liège, a été invité en résidence par le CEAD Montréal en 2009.



Juan Bernardo Martinez Henao, colombien né à Ottignies il y a trente ans, a grandi à Bogota avant de fuir ce pays en guerre perpétuelle pour revenir en Belgique. Sorti du Conservatoire royal de Mons en 2007, il a joué Le Barbouti d'Eric Durnez, mis en scène par Thierry Lefèvre. Très attiré par la création transfrontalière, il met en scène en 2011 « Un paradis sur Terre » d'Eric Durnez dans une distribution belgo-burkinabè. Il joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Frederic Dussenne ainsi que pour la Compagnie jeune public « Le Théâtre des Chardons »



C'est la quatrième collaboration de **Julien Collard** au sein du Zététique Théâtre. Ce comédien formé au Conservatoire de Liège a successivement joué dans 32/10, Chogan et Djibi.com. Parallèlement à son travail au sein de la compagnie, Julien multiplie les expériences : comédien pour le cinéma et le documentaire, à la télévision, et encore pour le Théâtre au sein des Compagnies de la Sonnette et des Polyvalents, il est aussi metteur en scène pour des groupes amateurs, animateur d'ateliers pour enfants et coordinateur d'un ciné-club.



Comédienne formée à l'Institut des arts de diffusion, **Catherine Daele** trace sa route depuis 1999 entre scène, chant, écriture et animation. Deux années au sein de la troupe du Théâtre du Soleil l'imprègnent de l'écriture en scène. Elle écrit par la suite « Eva ou le lit flottant » puis « Microsouft World » (écriture collective), « Bac de sable » (jeune public), « Supernova » (jeune public). Ce dernier remporte en 2010 les prix des metteurs en scènes belges et étrangers du « Concours des Metteurs en Scène » organisé par le CED. La même année, elle intègre l'équipe permanente du Zététique Théâtre. Elle y est également animatrice pour des publics d'enfants, d'adultes et d'adolescents.

RETROSPECTIVE DES DERNIERS SPECTACLES

2014 : Petites Furies

2013 : La Nuit du sanglier

2011 : Ultra

2010 : Le troisième Ange

Djibi.com – Prix de la ville de Huy pour l'interprétation de Julien Collard

2009 : Le Hibou (coproduction Compagnie de la Bête Noire)

Prix de la Ministre de la Jeunesse – Coup de cœur de la presse.

2008 : Chogan

2006 : Trois Elles Qui

Prix de la Ministre de l'Enseignement secondaire

2003 : Trente-deux/Dix

Prix de la Ministre de l'Enseignement secondaire – Prix SACD.

PARTENARIATS ET SOUTIENS

Avec l'aide des Centre culturels de Chênée et de Liège, Les Chiroux, du Théâtre La Courte Échelle, de la Maison de la Culture Famenne-Ardenne.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, Service du Théâtre et de la Région Wallonne, Service APE.

Catherine Daele a reçu le soutien de la SACD et du CED (séjour d'écriture à Mariemont).

Merci aux Ateliers de construction du Théâtre de la Place.

CONTACT

Zététique Théâtre ASBL
Rue des Franchimontois 47
4000 Liège Belgique
+32 4 227 63 49
www.zetetictheatre.be
zetetictheatre@gmail.com



Zététique Théâtre